



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

Fontaine, Nicolas

Paris, M.DC.XCIII.

Pour le Dimanche de la Septuagesime.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)



*Pour le Dimanche de la
Septuagesime.*

Pourquoy demeurez-vous là oisifs
pendant tout le jour. Matth. 20.

1. Ce Pere de famille ne trouve que
des personnes oisives hors de sa vigne.
Cela doit faire rentrer en eux-mêmes
les gens du monde qui ont sujet d'ap-
prehender, qu'encore qu'ils fassent beau-
coup d'affaires, ils ne soient néanmoins
devant Dieu dans une veritable oisive-
té. Si l'on n'agit dans l'esprit de Dieu,
on est en danger de passer pour oisif
devant luy. Ainsi les plus éclatantes
actions que l'on fait hors cette vigne
& qui ébloüissent les yeux des hommes
ne sont rien. Et si dans cette vigne mé-
me où nous avons esté appellez par le
Pere de famille, nous agissons autre-
ment que par l'Esprit de Dieu, nos
meilleures œuvres en apparence seront
de veritables oisivetez, & ne serviront
qu'à nous tromper par la confiance que
nous y aurons. D'où l'on peut juger de
ce que doivent attendre ceux qui dans
cette vigne font des œuvres vraiment
mauvaises & qui se promettent nean-
moins

moins d'en recevoir la recompense. Car saint Augustin suppose qu'il y en a qui sont assez aveugles pour estre dans cette fausse esperance, & pour dire à Dieu: Vous m'avez fait venir à vostre vigne pour y travailler. Je m'en vas la ruiner entierement, & je ne laisseray pas de vous demander ma recompense:

Vasto vineam istam & exigo à te mercedem. Præcido omnia ligna utilia & cum fecero ista redditurus es mihi laborem meum.

Aug. 2^{me}
Psal. 36.

2. Quand le Pere de famille envoie ces ouvriers dans sa vigne, c'est pour y travailler. Lorsque Dieu convertit une ame, & qu'il la tire de la vanité du monde, ce n'est pas pour la laisser vivre dans la mollesse, mais pour luy faire passer utilement & solidement ce qui luy reste de vie.

Non tibi seculi prosperitates promittas. Tolerabis dura temporalia.

Aug. 2^{me}
Psal. 36.

Sed si vis tolerare laborem attende mercedem. La principale obligation des Chrestiens est la fidelité à leur œuvre, & à leur employ. Il n'importe pas quel il soit. Nous devons mesme nous porter toujours aux travaux les plus penibles & les plus méprisables. Mais nôtre plus grand soin doit estre d'estre fidelles à ce que Dieu veut de nous.

Nous ferions tort au Pere de famille si nous voulions nous appliquer dans cette vigne à autre chose, qu'à ce qu'il ordonne. Nos ouvriers tous les jours attendent nos ordres, & n'entreprennent rien par eux-mêmes. *Sit vitatus obedire praeceptis Dei. In quo appares subditus? In faciendo quod praecipit, & in perseverando in bono opere donec det quod promisit.* Quand en travaillant à cette vigne on se croit capable de quelque chose de grand, on a une secrète envie contre ceux qui sont dans les emplois plus honorables que nous, & on murmure contre Dieu; en témoignant secrètement qu'on n'approuve pas sa conduite.

*Aug. in
Psal. 36.*

3. Le Pere de famille ne demande point de ces ouvriers qu'il envoie dans la vigne de grandes & de sublimes connoissances. Ils ne doivent pas se tromper en ce point, ny croire qu'ils agissent beaucoup, lorsqu'ils se remplissent l'esprit de beaucoup de science. C'est ainsi qu'on a veu une infinité de solitaires que Dieu envoyoit chacun à son heure, qui travailloient parfaitement bien dans cette vigne sainte du Seigneur, sans qu'aucun d'eux pust discourir, ou qu'il eust mesme la connois-

Grâce de la nature & des propriétés de cette vigne, & moins encore de l'excellence du maître à qui elle appartenoit. Il suffiroit de sçavoir le Symbole & les Commandemens de Dieu, & de faire de bonnes œuvres de charité & de pénitence pour satisfaire le Pere de famille qui nous envoie. Comme on peut sçavoir tous les mysteres sans avoir la charité, on peut aussi avoir une excellente charité sans avoir aucune intelligence des mysteres.

4. Le Pere de famille ne laisse pas d'appeller des ouvriers, à la fin mesme de la journée. Dieu donne icy une grande consolation aux pecheurs, & il nous empesche de desesperer de la conversion d'aucun homme pendant qu'il est encore en vie; puisqu'on voit qu'il attend à la fin du jour pour appeller des personnes soit de l'infidelité à la foy, soit d'une foy morte à une foy vive & agissante par la charité. *Et si Deo vivere in pueritia & in juventute nolueris, saltem in ultima etate resipiscite, & ad vite vias cum jam laboraturi multum non estis, vel serò venite.* Un pecheur qui sent cette grace à la fin de sa vie, doit témoigner à Dieu sa profonde reconnoissance par toutes les marques

Greg. 1.
hom. 28.

de la charité la plus ingenieuse. La ferveur qu'il aura dans ce peu de temps qui luy reste, donnera une telle force & une si grande efficace à sa penitence, qu'elle égalera le merite d'une autre personne qui auroit commencé de bien meilleure heure. *Opus meum vix est unius hora, & si plus pro amore non sentio.*

Bern. in
Cant. ser. 14.

5. Sur la fin du jour le Pere de famille ordonna qu'on appellast les ouvriers & qu'on leur donnast leur recompense. Dieu differe à nous recompenser à la fin de la journée, parce que nous ne sommes pas capables auparavant de recevoir la recompense qu'il nous prepare. Il est prest de nous la donner d'abord: mais il faut passer par le travail de cette vie pour en pouvoir devenir dignes. *Mercedem nondum accipis, quia capere nondum potes. Iam enim Deus potest dare, sed tu non potes accipere. Exerce te operibus, labora in vinea. Finito die postula mercedem. Fidelis est qui te adduxit ad vineam,* Il paroist par la suite de l'Evangile, qu'on ne doit attendre ce moment qu'avec crainte. Bien loin de nous élever de nos travaux passez, & de nous en promettre de Dieu quelque grande ré-

Aug. in
Psal. 36.

compense, nous devons trembler dans l'apprehension qu'il n'ait remarqué dans nos œuvres beaucoup de défauts & beaucoup d'imperfections. Nous devons avoir horreur de la disposition de ceux qui vantent leurs travaux, & qui disent *qu'ils ont soutenu le poids de la chaleur & du jour*. Nous perdons tout le fruit de nos œuvres, dès que nous commençons de les estimer, ou d'en prendre sujet de nous élever au dessus des autres; & après nous estre beaucoup tourmentez, nous serons enfin réduits à dire dans une effroyable surprise: *In vacuum laboravi, sine causa, & vanè fortitudinem meam consumpsi.* C'est donc bien en vain que j'ay travaillé; c'est donc bien inutilement que j'ay consumé mes forces. Il semble que c'est icy le point principal de la parabole, car on n'accuse point ces ouvriers d'avoir mal travaillé. On demeure d'accord qu'ils ont porté le poids de la chaleur & du jour. Mais on ne peut souffrir l'orgueil par lequel ils prétendent une plus grande recompense que les autres, & qu'ils osent mesme murmurer contre Dieu qui égale tout. Ainsi quoy que nous fassions, nous devons travailler à nous tenir dans une

si grande humiliation devant Dieu pendant toute nostre vie, qu'à la mort nous n'attendions ses jugemens que pour les adorer avec une soumission profonde. Les Peres disent que les Vierges chrétiennes ont plus à craindre cette vanité imperceptible qui les fait murmurer secrettement contre Dieu, parce que ce sont elles que l'on peut dire avoir esté appellées à la premiere heure & avoir porté le poids de la chaleur. *Prime horæ operarii Virgines sunt, quæ se laborem corporis & calorem primæ ætatis tolerasse dixerunt.*

*Theoph.
Antioch.
in Matth.*

6. Ce mot *Prenez ce qui est à vous & vous en allez*, est une parole de reprobation, qui nous marque que dans nos meilleures actions mesmes, nous n'avons rien qui nous soit propre & qui soit vraiment à nous que le peché: c'est ce corps de corruption que Dieu voit toujours dans nous & auquel il nous peut toujours justement abandonner quand nostre orgueil le reduira à user envers nous de cette rigueur. C'est pourquoy nous luy devons dire humblement avec S. Augustin, qu'il n'entre pas en jugement avec nous, & qu'il ne s'arreste pas tant à voir nostre ouvrage, qu'à nous considérer nous-mesmes com-

